

IDENTITÉ :

Origine, Transmission et Identité

S'interroger sur ses origines, revient à questionner son origine, donc sa propre conception. Lors de l'incarnation, le doute se forme en relation avec le sentiment d'amour qui a pu ou non présider à la rencontre charnelle. Et dans ce cas, la question est : « Pourquoi ou pour quoi ? »,

La recherche en psycho-généalogie va s'orienter à partir de : « pour qui ? » :

en remontant dans les lignées, nous allons trouver des dates importantes, dates clés, dates anniversaires qui nous relient à la fois à des personnages et à des situations, nous informant du projet parental voire du projet familial inconscient de concevoir un enfant, afin de maintenir l'équilibre du système familial.

Mais l'origine interroge aussi sur la question de la filiation.

La femme a la maîtrise de la procréation. La contraception ne dépend que d'elle. L'incertitude se situe du côté de la paternité, d'autant plus que la loi autorise une mère à déclarer l'enfant sous son nom de jeune fille – donc le nom de son propre père.....

« La filiation est une règle sociale qui définit l'appartenance d'un individu à un groupe » (Françoise Héritier, Masculin/Féminin).

Dans l'arbre généalogique, il faut aussi regarder les alliances qui se sont constituées, car l'origine ramène aussi au couple mythique ADAM & EVE .

La transmission (du latin, transmissio : trajet) fait référence à un mouvement, une trajectoire.

D'une génération à l'autre, les idées, les modes de vie, les héritages culturels, économiques, symboliques, transitent via des époques plus ou moins agitées ou tragiques.

La première transmission, bien avant la naissance voire avant la conception concerne la pérennité du nom de famille.

Les transmissions constituent un lieu de passage entre l'origine et l'identité et c'est cet endroit qui est le plus sollicité durant le travail thérapeutique autour de l'Arbre généalogique. C'est là que sont concentrées les notions d'héritages, qu'ils soient physique, matériel ou spirituel.

L'idée de la transmission nous amène vers la succession :

- * Succession des générations : des lignées qui se sont constituées
- * Succession de l'histoire telle qu'elle s'est vécue au fil du temps
- * Succession des biens matériels et immatériels

Ce qui se transmet n'est pas toujours visible, il y a les contenus conscients et inconscients d'une transmission.

La transmission c'est la trame sur laquelle vient se tisser, se mêler des morceaux d'histoires, de situations, de relations, de sentiments, d'émotions. C'est le contenu principal de chaque existence et c'est à partir d'une transmission que l'on s'interroge sur son origine, et c'est à partir de l'identification de cette origine que l'on peut choisir d'aller sur un chemin d'identité, ou bien vivre les dynamiques répétitives inconscientes des modèles familiaux.

L'attention portée à tout phénomène répétitif est primordiale, car c'est à cet endroit que peut s'effectuer un levier vers la transformation, vers l'autonomie d'un sujet.

L'intervention en psycho-généalogie porte dans un premier temps vers les transmissions visibles :

- Les prénoms et leurs significations, le sens attribué à la préférence de ce choix, les prénoms qui se répètent en fonction des places, les prénoms avec en arrière plan le projet parental.....
- Les métiers et le lien avec ceux exercés à une autre génération
- Les maladies et tout ce qui touche à l'intégrité corporelle : les suicides, les fausses couches, les IVG, les dépressions, les accidents.....
- Les dates anniversaires

En ce qui concerne les transmissions invisibles, nous trouverons pêle-mêle : les secrets, les non-dits, les échecs, les conflits, les identifications, les contrats familiaux conscients et inconscients, les croyances et les différents héritages : psychique, matériel, physique (ressemblances), les loyautés familiales.

La transmission touche le sujet dans ses racines, son ORIGINE, mais aussi en tant qu'héritier dans ce que lui-même peut redonner à sa descendance. Il se situe au point de convergence de deux lignées avec l'impératif de transmettre à son tour.

Va-t-il produire à partir de ce qu'il a reçu ou reproduire sans conscientiser et perpétuer ainsi la chaîne des répétitions ?

Le chemin vers l'identité passe par des identifications. Celles-ci concernent en tout premier lieu les identifications aux parents. Selon les familles, les traditions, l'histoire, l'enfant va être imprégné d'autres modèles soit familiaux (fratrie, grands-parents, oncles et tantes) soit dans des réseaux relationnels extra familiaux (famille d'accueil par ex.) .

En grandissant, l'enfant se socialise à travers le milieu scolaire, voire universitaire. Certains enseignants auront une aura de « Maître » pour celui ou celle en mal de transmissions, qui cherche des références et des identifications qui le (la) mette sur le chemin de son identité.

L'identification est un faux self, c'est une béquille dont on a besoin un certain temps, le temps de se re-trouver. De la même façon que l'on quitte ses parents un jour pour entrer dans sa propre vie.

L'identité résonne avec la capacité à être soi-même (identique à soi) : en accord avec ses désirs , et sa façon de regarder et d'être au monde. Ce qui demande une certaine maturité.

L'identité s'acquiert au cours d'un processus tout au long duquel il est nécessaire de renouer des liens avec son histoire familiale, dans ce qui a été transmis et qu'il est nécessaire de s'approprier pour se construire.

Il y a des histoires douloureuses, il y a des arbres « malades », abimés, mutilés, tant certains événements historiques ont été tragiques.

Comment se reconstruire ?

Comment avoir l'ambition d'être soi sans honte ni culpabilité ?

Au-delà des situations, il y a des hommes et des femmes. Chacun(e) porte une histoire comme une empreinte déposée dès la conception. L'époque, les traditions, la culture, le milieu social vont modeler cette empreinte et devenir des constituants de l'identité.

Chaque être porte une vérité inscrite au plus profond de lui qui mérite d'être transmise, afin de poursuivre ce qui a été interrompu, afin que vivent les espoirs de réalisations qui sont restés inaboutis afin de mettre au monde l'être qui demande à naître à chaque génération.

Aller vers son identité constitue l'objectif de toute démarche thérapeutique.

Or le travail thérapeutique avec l'arbre généalogique révèle d'une façon tellement évidente combien chaque individu, pendant un temps plus ou moins long de sa vie, se trouve parasité, de façon inconsciente, par des situations ou des personnages (fantômes) ayant vécu à une (ou des) génération(s) antérieure(s).

Je cite le cas de l'arbre généalogique d'une personne qui présentait une similitude de prénoms dans sa lignée maternelle et se retrouvait ainsi identifiée à une arrière grand-mère maternelle veuve à plusieurs reprises, ce qui lui posait un problème relationnel important dans sa vie conjugale. En localisant l'origine des deuils qu'elle avait vécu dans sa vie, elle a pu se dégager de l'emprise de cette arrière grand-mère au cours d'un exercice à la fois corporel et émotionnel.

Autre cas de figure très fréquent : les dates en relation avec des morts et des naissances, ou des accidents. Cela rejoint la notion de cycle évoqué à un autre endroit et concerne la mémoire cellulaire. (voir la rubrique « actualités »)

Le travail avec l'arbre généalogique replace chaque personnage dans sa vie et ceci afin de laisser l'espace au sujet pour prendre conscience de ce qui lui appartient en propre et de ce à quoi jusqu'alors il était identifié. Cette ouverture crée une disponibilité nouvelle et peut permettre l'émergence du potentiel à être.

Le sentiment d'identité touche au plus près la dimension existentielle de l'être. Être soi implique de devenir autonome tant affectivement que matériellement de sa famille. Vaste programme qui demande toute une rééducation des sens : toucher, sentir, regarder, entendre son besoin, ses désirs propres.

C'est trouver et occuper sa place pleinement : psychiquement et physiquement.

C'est sur cette notion de place que va s'appuyer la psycho-généalogie afin qu'une personne s'approche de son identité.

Marcher vers son identité, c'est prendre conscience de ses racines pour être bien dans ses branches...